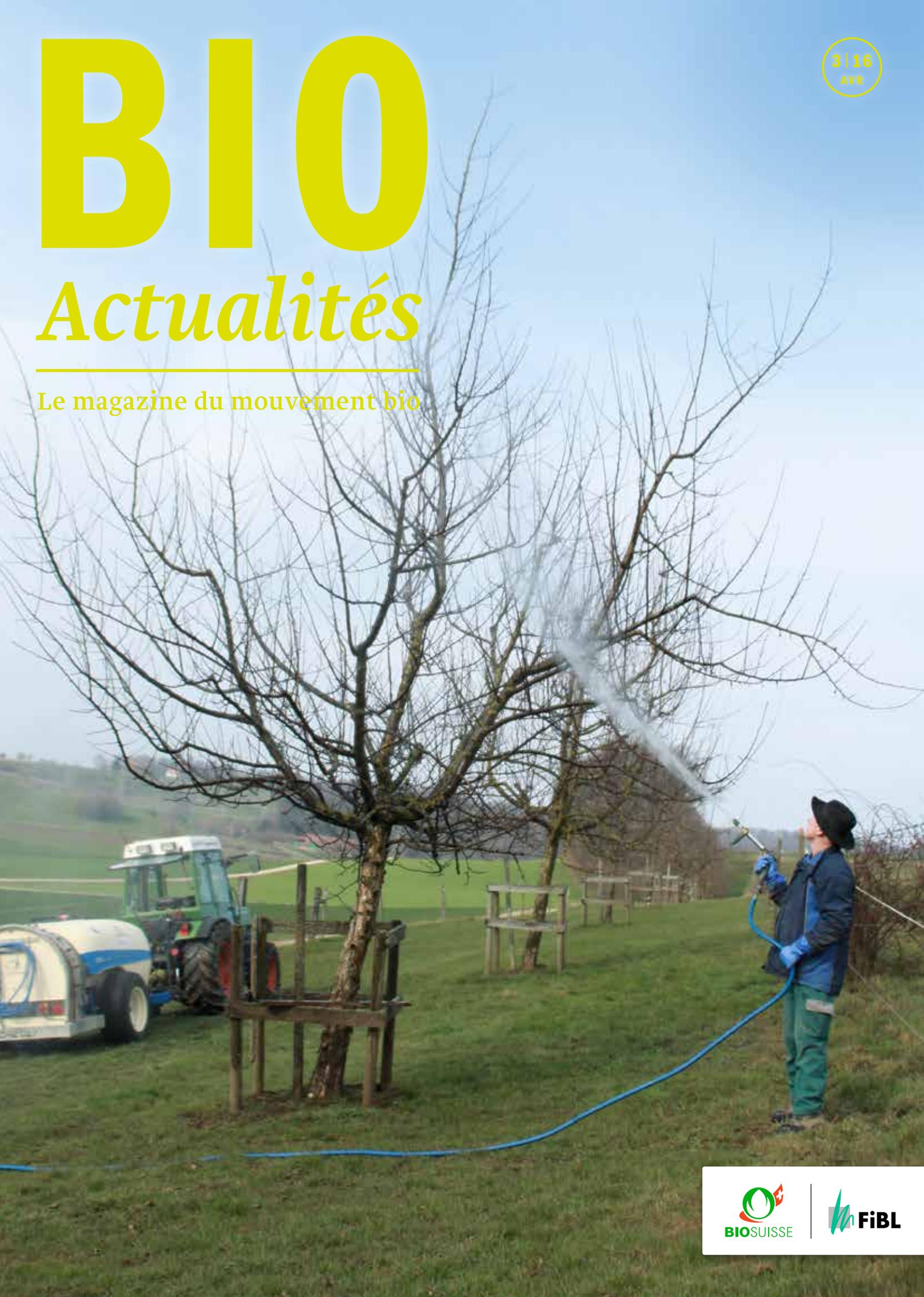


# BIO

## Actualités

Le magazine du mouvement bio

3 | 16  
AVR





**UFA** NÜTZLINGE  
SAMEN | SEMENCES AUXILIAIRES

**Lutte contre  
la pyrale du maïs**

**Lâcher des  
trichogrammes à la main  
ou par un multicoptère**

**Semences UFA Auxiliaires**

Nordring 2, 4147 Aesch  
Téléphone 058 434 32 82  
nuetzlinge@fenaco.com  
www.nuetzlinge.ch

# Drosal Pro

**Piège à *Drosophila suzukii***

- Réutilisable
- Captures élevées
- Fabriqué en Suisse

**Biocontrol**  
Andermatt Biocontrol SA  
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil  
téléphone 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch

**GLENOR KR+**

**GRANULIT KR+**

**Produits naturels  
d'algues pour  
les sols vivants!**

Si le sol est bien soigné,  
la vache est en pleine santé

**Wytor AG**

Tier&Technik St.Gall: halle 7.0, stand 7.0.14  
AgriMesse Thoune: halle 3, stand 354

Wytor AG, Diezikonerstr. 10, 8637 Laupen Tél. 055 266 19 11  
www.wytor.ch / info@wytor.ch Fax: 055 266 19 12

## Impressum

### 25ème année 2016

Bioactualités: 10 numéros par an  
Numéros doubles: décembre/  
janvier et juillet/août  
Magazine en allemand: Bioaktuell  
Magazine en italien: Bioattualità

### Tirage

Allemand: 7207 exemplaires  
Français: 780 exemplaires  
Italien: 309 exemplaires  
(Certifié WEMF en 2015)

Distribution: Aux producteurs et  
preneurs de licences Bourgeois  
Abonnement annuel Fr. 53.-  
Abonnement pour l'étranger Fr. 67.-

### Éditeurs

Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34,  
CH-4052 Bâle  
www.bio-suisse.ch  
et  
FiBL, Institut de recherche  
de l'agriculture biologique,  
Ackerstrasse 113, Postfach 219,  
CH-5070 Frick  
www.fibl.org

### Imprimerie

AVD Goldach AG, www.avd.ch

### Papier

Refutura, certifié FSC  
Labels: Blauer Engel, Nordic Swan

### Rédaction

Markus Spuhler / *spu*  
(rédacteur en chef),  
Petra Schwinghammer / *psh*,  
Susanna Azevedo / *saz* (Bio Suisse),  
Franziska Hämmerli / *fra*,  
Theresa Rebholz / *tre* (FiBL)  
redaction@bioactualites.ch

### Mise en page

Simone Bissig (FiBL)

### Traduction

Manuel Perret

### Concept graphique

Büro Haerberli, www.buerohaerberli.ch

### Publicité

Erika Bayer, FiBL,  
Postfach 219, CH-5070 Frick  
Tél. +41 (0)62 865 72 00  
Fax +41 (0)62 865 72 73  
publicite@bioactualites.ch

### Abonnements et édition

Petra Schwinghammer, Bio Suisse  
Peter Merian-Strasse 34,  
CH-4052 Bâle  
Tél. +41 (0)61 204 66 66  
edition@bioactualites.ch

### www.bioactualites.ch

Utilisateur: bioactualites-3  
Mot de passe: ba3-2016

Page de couverture: Paul Nussbaumer d'Aesch BL montre comment il traite ses arbres haute-tige au printemps.  
Le traitement au débourement se fait avec de l'huile colza et un peu de cuivre. *Photo: Susanna Azevedo*

# Diminution des pesticides – un défi pour le secteur bio

Les agriculteurs PER n'arrivent pas à avoir un revenu satisfaisant sans utiliser de produits phytosanitaires chimiques de synthèse. Il est donc compréhensible qu'ils cherchent à lutter contre les restrictions unilatérales de l'utilisation des pesticides et qu'ils agissent de ce fait totalement dans l'intérêt de l'agrochimie et des vendeurs de produits phytosanitaires – les deux réels profiteurs de toute l'affaire. Si on veut réduire efficacement les quantités de pesticides utilisées et leurs conséquences pour l'homme, l'animal et l'environnement, le renforcement des lois, des interdictions et des contrôles ne suffira pas. On doit pouvoir offrir des alternatives aux utilisateurs actuels. Les offices fédéraux doivent y penser lors de l'élaboration du plan national d'action pour la diminution des pesticides – de même d'ailleurs que les rédacteurs de la contre-proposition (voir page 7). L'agriculture biologique est une de ces alternatives, et il y a du potentiel pour les reconversions par exemple dans les grandes cultures et dans les cultures spéciales. Seulement, le marché bio devra pouvoir croître de manière stable tout en restant fidèle à la philosophie bio s'il doit accueillir à moyen terme un grand nombre reconversions de domaines agricoles avec production animale. Et pour cela il faudra le soutien de l'administration, de la politique et de l'économie.



Markus Spuhler, Rédacteur en chef



## Table des matières

### Production

#### *Pesticides*

- 6 Sensibiliser l'opinion publique pour favoriser le bio

#### *Bovins*

- 9 L'importance des «autres plantes» et des feuilles

#### *Cultures fourragères*

- 10 Volume et énergie grâce aux pâturages

#### *Volailles*

- 12 Sexage des œufs ou engraissement des mâles

#### *Plan d'action Bio*

- 15 «Une boîte à outils pour développer le bio»

#### *Reconversion – Check-list*

- 16 Le BIO est en bonne position, les PER rattrappent

#### *Foire Agricole Romande: Bande-annonce*

- 21 Dire que le bio est à la fois moderne et traditionnel

### Bio Suisse et FiBL

#### *Bio Suisse*

- 14 Brèves

#### *FiBL*

- 18 Banque de données des semences et relève

### Rubriques

- 2 *Impressum*

- 4 *Brèves*

- 19 *Brèves*

- 20 *Petites annonces*

- 22 *Agenda*

- 23 *Le dernier mot*

## Dit



«Sur la base de mes expériences, je dois remettre en question le trèfle blanc pour la production laitière car la digestibilité de ses protéines me semble insuffisante.»

Niklaus Daepf, Oppligen BE

→ Page 10

## Compté

# 6,8

kg d'aliments par kg de carcasse, telle est la quantité mangée par les pous-

sins mâles de l'hybride de ponte Lohmann Braun lors d'un essai d'engraissement.

→ Page 13

## Vu



Niklaus Daepf a soudé des patins pour surélever la barre de coupe de sa motofaucheuse. Avantages lors du nettoyage des pâturages: Les vaches mangent les refus ainsi fauchés et cela favorise fortement les bonnes graminées. *Photo: Niklaus Messerli*

→ Page 10

## Un clic pour des infos supplémentaires: Le Bioactualités numérique

Le Bioactualités électronique fournit des liens vers des informations supplémentaires et des vidéos. On peut le lire en ligne ou le télécharger au format PDF. Le magazine numérique est à votre disposition sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) si vous utilisez les données d'accès ci-dessous:

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Magazine >

Télécharger le magazine complet

Nom d'utilisateur: bioactualites-3

Mot de passe: ba3-2016



## Soutenir les candidatures à l'AgroPrix

Bio Suisse soutient les producteurs Bourgeon qui désirent participer à l'AgroPrix 2016 par du travail RP et en aidant à élaborer le dossier qui doit être déposé. Décerné par l'Emmental-Ver-sicherung sous le patronat de l'Union suisse des paysans pour distinguer l'innovation dans l'agriculture suisse, l'AgroPrix est doté de 50 000 francs au total. Les candidatures peuvent être déposées par des paysannes et des paysans ou des groupes qui ont des projets novateurs. Les dossiers doivent être déposés au plus tard le 30 juin. Les intéressés sont priés de s'annoncer auprès de [stephan.jaun@bio-suisse.ch](mailto:stephan.jaun@bio-suisse.ch). *saz*

## Un magasin sans aucun emballage à jeter

Un magasin bio qui veut supprimer tous les emballages à jeter a ouvert à Munich. Selon l'article paru dans la «Süddeutsche Zeitung», le magasin s'appelle «Ohne» («Sans», n.d.t.). Son assortiment, entièrement végétarien, comprend 350 produits bio. Les produits frais comme le lait ou les yogourts sont vendus dans des emballages consignés. On y vend aussi des bières et des bionades. Une vitrine de fromages est aussi prévue. Les prix se situent dans la moyenne du secteur bio, assurent les responsables d'«Ohne». *spu*

→ [www.ohne-laden.de](http://www.ohne-laden.de)

## La durabilité dans la transformation et le commerce: Principe et moitié de règlement acceptés

La nouvelle directive de Bio Suisse sur le thème du développement durable a été soumise à tous les preneurs de licences en octobre 2015. Les avis étaient partagés: Si une moitié la salue comme une étape bienvenue et nécessaire pour le développement durable de la transformation et du commerce des produits Bourgeon, l'autre la considère comme inutile, trop compliquée, inadéquate ou difficilement réalisable. Les Commissions de labellisations et le Comité de Bio Suisse ont donc pris la décision suivante: Le nouveau principe pour le développement durable est accepté et devait être ancré dans la Partie I du Cahier des charges par l'AD du 13.04.2016, tandis qu'un seul nouveau point a été retenu pour les règlements de la Partie III: Les preneurs de licences devront faire une analyse de durabilité à partir de 2017. Les exigences minimales concernant l'énergie et les déchets ont quant à elles été repoussées par la Commission de labellisation de la transformation et du commerce (CLTC). Karin Nowack

→ [www.bio-suisse.ch/fr/transformateurs/durabilite/](http://www.bio-suisse.ch/fr/transformateurs/durabilite/)



## Emmental: Des vaches bio sans antibiotiques

Niklaus Sommer, conseiller bio dans le canton de Berne, a réalisé une enquête auprès d'une cinquantaine de producteurs de lait de l'Emmental. Sur les 510 vaches de 29 des 50 fermes, plus de la moitié vivent depuis des années sans antibiotiques – en 2015, 74 % des vaches n'ont pas eu besoin d'antibiotiques. L'utilisation de méthodes thérapeutiques alternatives est considérée comme passionnante et justifiée par 14 des producteurs interrogés, et, tandis que quelques-uns sont même intéressés à se perfectionner dans ce domaine, dix autres fermes utilisent avec succès des méthodes thérapeutiques alternatives depuis des années. La conclusion de Niklaus Sommer est donc que «ces producteurs sont sur la bonne voie».

Si on veut exporter des produits laitiers biologiques suisses aux USA, les vaches laitières ne doivent jamais recevoir d'antibiotiques de toute leur vie. Si cette possibilité d'exportation n'est pas prioritaire pour les agriculteurs interrogés, quelques-uns d'entre eux voient des chances de travailler régionalement avec l'argument supplémentaire «sans antibiotiques». *mgt/spu*

## Règles en vigueur: Le sel iodé est finalement quand même de nouveau autorisé

Le sel fourrager iodé peut être utilisé dès maintenant. Le iodure de potassium ne sera officiellement enregistré dans l'Ordonnance bio que le 1.10.2016, mais l'utilisation du sel fourrager iodé est tolérée dès maintenant et ne provoquera pas de sanctions. La même règle est valable pour les fermes Bio Suisse.

Le numéro d'octobre 2015 du Bioactualités avait informé que le sel fourrager normal iodé avec du iodure de potassium ne pouvait plus être utilisé dans les fermes Bourgeon.

Les produits contenant du iodure de potassium avaient été retirés de la Liste des intrants parce que l'Ordonnance

biologique suisse avait repris l'interdiction introduite dans celle de l'UE. En réautorisant le iodure de potassium dans l'Ordonnance biologique suisse à partir du 1.10.2016, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) suit le mouvement après que l'UE l'ait réintroduit dans sa liste des produits autorisés. Cela permet à Bio Suisse d'autoriser de nouveau cet oligoélément important. Il a été convenu avec l'OFAG que l'utilisation du sel fourrager enrichi en iodure de potassium serait tolérée en 2016 et ne provoquerait pas de sanctionnement. Bio Suisse salue et soutient cette décision.

Le sel fourrager iodé disponible sur le marché figurera de nouveau dans la Liste des intrants 2017. La Liste des intrants 2016 avait mentionné à la place du sel alimentaire (sans iode ni fluor ajoutés) et divers sels minéraux fourragers non iodés. *Barbara Früh et Claudia Schneider, mandataires de Bio Suisse pour les aliments fourragers*



# **Diminution des pesticides:** *Une compétence centrale du bio*



## Quelque chose doit bouger en Suisse dans le domaine de la diminution des pesticides. Or les offices fédéraux compétents se montrent jusqu'ici peu enclins à encourager davantage l'agriculture bio pour y arriver.

Les problèmes environnementaux et sanitaires provoqués par les pesticides chimiques et de synthèse sont connus depuis qu'ils existent. L'industrie des produits phytosanitaires a réussi ces dernières années à présenter les nouveaux produits comme étant très sûrs. De plus en plus de recherches montrent cependant une autre réalité. Une étude de l'Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux (IFAPE) a montré en 2014 que les eaux de surface suisses contiennent de nombreux produits chimiques inquiétants et qu'il n'est pas possible d'exclure des dommages aux organismes aquatiques. Dans les aliments aussi on trouve des pesticides. Des analyses publiées récemment par le magazine de consommateurs «K-Tipp» révèlent qu'il y a des pesticides dans le pain du commerce de détail suisse et que les pains faits avec de la farine bio sont exempts de résidus de pesticides. Il y a aussi de plus en plus d'études sur la présence de produits agrochimiques dans le corps humain. Le glyphosate par exemple, récemment classé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans la catégorie «probablement cancérigène», peut être trouvé dans l'urine de nombreuses personnes.

### La Suisse utilise toujours autant de pesticides

L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) recense depuis 2005 les quantités de pesticides vendues. Elles n'ont pas diminué au cours de cette période. Les quantités de pesticides utilisées en Suisse sont aussi relativement élevées en comparaison internationale. Selon les chiffres de l'OFAG, la Suisse utilise environ deux fois plus de pesticides par hectare de surface agricole utile que l'Allemagne ou l'Autriche. Et les Pays-Bas utilisent à leur tour deux fois plus de produits phytosanitaires que la Suisse. Les quantités utilisées ne sont cependant que partiellement parlantes parce qu'il y a de grosses différences de dosage et d'écotoxicité d'un produit à l'autre. Il serait par exemple plus instructif de connaître le nombre de traitements par hectare pondéré par l'écotoxicité des produits, mais les chiffres manquent pour le calculer.

Tous les États membres de l'UE doivent depuis 2013 présenter et mettre en œuvre leurs plans d'action nationaux pour diminuer les risques des produits phytosanitaires pour l'homme et l'environnement. Ces plans doivent inclure objectifs quantitatifs, mesures à prendre et calendriers. La Suisse n'a toujours pas de stratégie officielle pour la manière de traiter à long terme le problème des pesticides, mais les offices fédéraux de l'agriculture, de l'environnement et de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires ainsi que le Secrétariat d'État à l'économie travaillent maintenant à un plan d'action national pour la problématique des pesticides qui doit être publié à la fin de l'année.

### L'opposition a déjà pris la précaution d'élaborer un plan alternatif

Martin Bossard, le responsable des affaires politiques de Bio Suisse, a peu d'espoir que ces offices fédéraux présentent des solutions courageuses. «Le lobby des pesticides est très puissant – et le potentiel de l'agriculture biologique est sous-estimé par de nombreux décideurs», dit-il. C'est pourquoi Bio Suisse s'est mise avec différentes organisations environnementales pour opposer au plan d'action officiel une contre-proposition qui exigera entre autres d'accorder plus d'importance au principe du pollueur-payeur pour améliorer la véracité des coûts dans le secteur des denrées alimentaires. Les méthodes de production avec moins ou pas de pesticides comme la PI ou le BIO doivent être encouragées. La Confédération doit en plus améliorer les données sur l'utilisation des pesticides ainsi que la transparence de la procédure d'homologation des produits phytosanitaires. *Markus Spuhler*



#### Bio Suisse veut communiquer

Renoncer aux substances polluantes, et en particulier aux pesticides de synthèse, est la colonne vertébrale de la philosophie de l'agriculture biologique. À part un ou deux produits problématiques, l'agriculture biologique s'en sort en effet avec des substances écotoxicologiquement et sanitaires inoffensives (voir l'interview à la page suivante). Puisque Bio Suisse veut intensifier la communication publique au sujet de ce point fort en vue des discussions en cours sur les pesticides, le renoncement aux substances de synthèse et ses conséquences positives pour l'homme, l'animal et l'environnement doit devenir en 2017 son principal thème de communication. *spu*

Les concentrations de pesticides chimiques et de synthèse présents dans l'environnement sont parfois inquiétantes. Les produits autorisés en bio sont normalement moins toxiques pour l'environnement et plus rapidement dégradés. *Photo: Dreamstime*

# «La plupart des produits de traitement utilisés en bio sont très doux»

Bernhard Speiser, expert du FiBL pour les intrants, explique les effets environnementaux des produits utilisés en bio.

**Bioactualités:** Quelles sont les réussites de l'agriculture bio en matière de diminution des produits phytosanitaires?

**Bernhard Speiser:** L'agriculture biologique n'utilise pas du tout d'herbicides. Les mauvaises herbes sont régulées par la rotation culturale, des méthodes mécaniques, la gestion des pâturages et si nécessaire le désherbage à la main. Les grandes cultures – à l'exception des pommes de terre – et les cultures fourragères n'utilisent pas du tout de produits phytosanitaires.

**Et quels risques y a-t-il dans la protection phytosanitaire biologique?**

Les plus grands risques sont courus par les cultures quand les produits ne sont pas assez efficaces! La très grande majorité des produits utilisés en bio sont nettement plus anodins pour l'homme et l'environnement que les pesticides conventionnels. Il s'agit en effet de substances que la nature «connaît» et qui sont donc en règle générale rapidement dégradables.

**N'y a-t-il donc pas de substances problématiques en agriculture biologique?**

Si, il y en a, mais heureusement très peu. En plus du problème bien connu posé depuis longtemps par le cuivre (voir le Bioactualités 3/2015), il y a sans cesse des discussions sur l'insecticide Spinosad parce qu'il ne ménage pas tous les auxiliaires. L'agriculture biologique restreint donc sévèrement son utilisation aux cultures les plus indispensables.



L'expert en intrants Bernhard Speiser: «À part quelques rares produits problématiques, les produits phytosanitaires bio sont inoffensifs.» Photo: Franziska Hämmerli

**Y a-t-il d'autres défis dans la protection des cultures bio?**

Comme le Bioactualités en a déjà parlé, on cherche en ce moment à fond les manettes une solution au problème de la drosophile du cerisier *Drosophila suzukii*, mais ce nouveau ravageur est aussi un problème en agriculture conventionnelle.

**Quels sont les risques que des produits utilisés en bio finissent dans les nappes phréatiques ou les eaux de surface?**

Cela dépend avant tout du respect des zones de protection des eaux souterraines et des distances tampons le long des cours et plans d'eau, mais aussi de la qualité de la technique d'application, donc cela dépend des agriculteurs bio eux-mêmes. Le fait que la plupart des produits utilisés en bio soient rapidement décomposés réduit bien sûr encore les risques. L'étude réalisée en 2014 par l'IFAEPE n'a pas trouvé de matières actives utilisées en bio dans les cours d'eau.

«Le fait que la plupart des produits utilisés en bio soient rapidement décomposés réduit bien sûr les risques»

Bernhard Speiser

**L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) exige maintenant de plus grandes distances tampons pour le pyrèthre, un produit autorisé en agriculture biologique.**

**Pourquoi?**

Le pyrèthre est un insecticide naturel autorisé en bio qui est effectivement dangereux pour les organismes aquatiques. La distance minimale le long des cours d'eau est une mesure préventive. On n'a heureusement jamais trouvé de pyrèthre dans les eaux – et il faut évidemment que cela reste le cas!

**Quelles sont les quantités de produits phytosanitaires utilisées en agriculture biologique?**

Nous avons fait cette estimation pour le cuivre (voir le Bioactualités 3/2015). Nous ne le savons pas pour les autres produits puisqu'ils sont aussi utilisés dans l'agriculture conventionnelle. Ces quantités globales ne veulent de toute façon rien dire puisqu'un produit inoffensif comme le savon mou doit être utilisé en beaucoup plus grandes quantités (20 l/ha) qu'un puissant néonicotinoïde (200 g/ha).

**Qu'est-ce que le projet de Plan d'action Pesticides signifie pour l'agriculture biologique?**

Ce plan d'action touchera peu l'agriculture bio puisqu'elle ne mise pas essentiellement sur les pesticides pour fonctionner. Vu qu'il contient comme objectif général une meilleure protection de l'homme et de l'environnement pour une protection suffisante des cultures, on se meut dans le champ de tensions entre la protection de l'environnement et celle des cultures, cette dernière offrant peu de marge de manœuvre.

Interview: Franziska Hämmerli

# Plantes et feuilles *pour les bovins*

## Quelles influences les feuilles et les plantes ont-elles sur le rendement laitier et la qualité du lait et de la viande?

L'enseignement moderne de l'alimentation des ruminants se concentre sur les graminées et les légumineuses, sur l'énergie nette lait (NEL), la protéine brute et les fibres. Mais quel rôle peuvent jouer les «autres plantes» et les feuilles d'arbres?

La recherche sur les interactions dans la panse entre les milliers de souches de bactéries et les milliers de composants des différentes plantes et feuilles n'en est encore qu'à ses tout débuts. Les animaux, eux, savent cependant ce qui est bon pour eux et montrent souvent un fort appétit pour les «autres

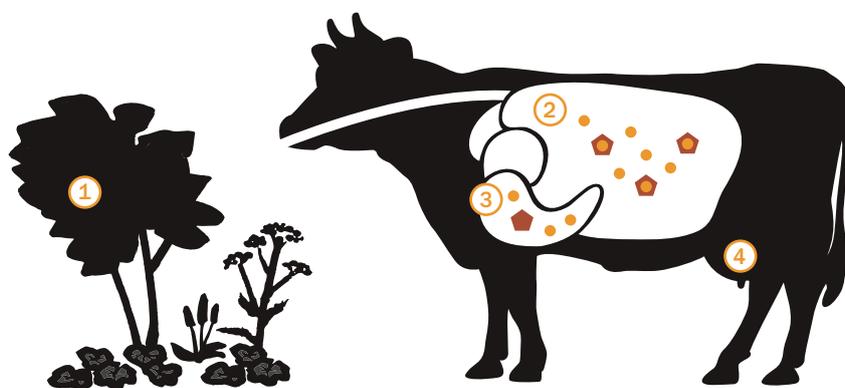
plantes» et les feuilles d'arbres. Car les deux influencent positivement la digestion des protéines et l'approvisionnement en vitamines et en acides gras oméga-3.

Les graphiques montrent deux des nombreuses influences positives des «autres plantes» et des feuilles d'arbres. On ferait donc bien de se demander où on fait des prairies intensives et où on laisse venir les autres plantes pour servir de «pâturage du dimanche». Stocké séparément, le foin d'autres plantes peut servir en hiver à «épicer» le fourrage de base. Les haies et leurs ourlets herbacés peuvent aussi être broutés. Ils contiennent de valoir comme surfaces de promotion de la biodiversité si on attend l'été pour le faire. Les «autres plantes» relient donc biodiversité, santé des animaux et amélioration de la qualité du lait et de la viande. Florian Leiber / Franziska Hämmerli

### PLUS DE LAIT GRÂCE AUX «AUTRES PLANTES» ET AUX FEUILLES

Surtout au printemps et en automne, les pâturages peuvent contenir trop de protéines par rapport aux hydrates de carbone et favoriser la formation d'ammoniac dans la panse. Les «autres plantes» contrecarrent le phénomène.

- Protéines
- ◆ Tannins



① Les «autres plantes» et les feuilles des buissons et des arbres contiennent des tannins très utiles.

② Les tannins freinent la dégradation des protéines dans la panse, qui produit moins d'ammoniac que le foie devrait décomposer.

③ Les protéines non digérées le sont dans la caillette.

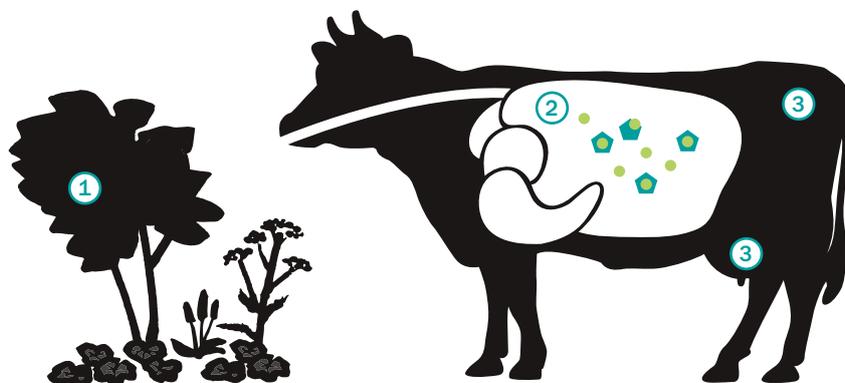
④ Le foie peut travailler plus pour la production de lait.

### DU LAIT MEILLEUR GRÂCE AUX «AUTRES PLANTES» ET AUX FEUILLES

Il est prouvé que les «autres plantes» influencent le fait que 1 ou 5 pourcents des acides gras du fourrage passent dans le sang et de là dans le lait.

- ① **Tout ce qui est vert contient:**
- Acides gras oméga-3
  - Vitamine A
  - Vitamine E

- ◆ **Les «autres plantes» contiennent des nutriments secondaires:**
- ◆ Tannins
  - ◆ Flavonoïdes
  - ◆ Huiles essentielles
  - ◆ Enzymes végétales spécifiques



② Les nutriments secondaires empêchent que les acides gras oméga-3 et les vitamines A et E soient déjà dégradés dans la panse.

③ Il y a plus d'acides gras oméga-3 dans la viande et le lait s'il y a beaucoup d'«autres plantes». Graphiques: Simone Bissig

# «Le ray-grass dope mes prairies»

Niklaus Daepf aime les pâturages permanents intensifs. Purinages et sursemis fréquents lui donnent des herbages riches en ray-grass qui lui fournissent beaucoup de fourrage riche en énergie.

Niklaus Daepf, d'Oppligen BE, était jusqu'à récemment le principal fournisseur de lait d'une laiterie locale qui a du succès avec une ligne de produits laitiers bio. Il gère donc sa ferme de manière à assurer la régularité de l'approvisionnement de la laiterie avec du lait de non-ensilage.

## Volume et énergie produits par les pâturages

Avec 37 vaches il traite sur l'année 230 000 kilos de lait dont il livre bien 210 000. Avec une surface agricole utile de 19,4 hectares, les fourrages nécessaires sont un peu justes malgré le climat doux, des sols souvent très bons et environ 1200 mm de précipitations par année. Daepf conduit donc ses pâturages et ses prairies temporaires de manière à avoir le plus possible de ray-grass anglais. Les pâturages permanents reçoivent 120 mètres cubes de purin assez clair par année répartis en épandages mensuels effectués avec une bossette à tuyaux souples.

«La production joue grâce au ray-grass, d'abord dans les prairies puis lors de la traite», dit Daepf lors de la visite de ses prairies et pâturages où à la mi-mars le ray-grass est dense et déjà haut de 20 cm par endroits. Il commence à pâturer le plus tôt possible – en général vers la fin mars. Son système de pâture comprend quatre parcs de 1,5 ha qu'il divise encore si

nécessaire. Au printemps il laisse les vaches trois jours dans un parc, puis en général deux jours en été quand il y a moins d'herbe. Cela fait une dizaine de passages par année. Il arrête la pâture assez tôt en automne pour que les plantes puissent emmagasiner assez de réserves pour passer l'hiver et repousser au printemps.

L'entretien consiste en un passage de herse étrille au printemps et en automne pour défeutrer un peu l'entrelacs de racines extrêmement dense et aérer les peuplements. La lutte contre les mauvaises herbes se limite à un peu d'arrachage de rumex et de chardons au printemps. La densité de la végétation et les terrains plats font qu'il n'y a presque pas de dégâts de piétinement ni de tassements – sauf bien sûr si les sols sont détrempés. Cela explique que le rumex ne pose pas de gros problèmes. Des sursemis sont nécessaires toutes les quelques années quand la proportion de ray-grass diminue. Pendant la saison de pâture, Daepf fauche deux à trois fois les pâturages avec une barre de coupe rehaussée à environ 8 cm (voir encadré). Il le fait toujours l'avant-dernier jour du passage du bétail dans les parcs pour que «les vaches mangent volontiers le dernier jour l'herbe coupée qu'elles auraient sinon dédaignée.»

## Des mélanges avec luzerne pour compléter

Daepf produit avec son système un fourrage de pâturage bon marché et riche en énergie. La proportion de trèfle souffre bien sûr de ce type de gestion, mais il s'en arrange. «Sur la base de mes expériences avec le trèfle blanc, je dois mettre un point d'interrogation à propos de son aptitude pour la production laitière», dit-il. «La digestibilité de la protéine du trèfle blanc me semble insuffisante. Mes vaches avaient souvent des pro-



Les pâturages de la ferme de Niklaus Daepf sont fauchés avec une barre de coupe rehaussée (voir encadré). Photo: Niklaus Messerli

blèmes de diarrhées et je n'arrivais presque pas à influencer la teneur en urée dans le lait.» Daepf utilise donc pour ses prairies temporaires plutôt des mélanges avec luzerne. Il en affouage à l'étable pour compléter la ration à partir de juin, après la coupe de foin. Au printemps, en plus de l'herbe des pâturages, les vaches reçoivent du foin pour la structure. Daepf donne toute l'année du tourteau de soja pour compléter l'approvisionnement en protéines. Il nourrit ses vaches avec 86 % d'herbe bien que sa ferme soit située en zone de plaine. La proportion de maïs est de 8 % et celle des concentrés de 6 %.

En plus de ses propres prairies temporaires, Daepf utilise les surfaces herbagères de la ferme sans bétail de son voisin Aschi Daepf pour aller à l'herbe, faire du foin et quelquefois pâturer. La rotation de ce domaine comprend deux années de prairie temporaire, des pommes de terre, du blé, des légumes et de l'épeautre. Les fortes doses de lisier épandues sur les prairies temporaires par Niklaus Daepf permettent à Aschi Daepf de ne presque pas acheter d'autres fertilisants. Le blé et l'épeautre reçoivent aussi toujours un apport de lisier.

«De nombreux paysans utilisent les engrais de ferme surtout dans les grandes cultures et les prairies ne reçoivent que ce qui reste», dit Niklaus Messerli, un conseiller bio de l'Inforama. L'exemple de la collaboration entre Niklaus et Aschi Daepf montre cependant que la stratégie inverse est aussi possible quand les sols sont bons. «Les épandages réguliers de lisier permettent à Niklaus Daepf de mieux favoriser le raygrass qui est important pour le rendement de ses prairies.» Aschi Daepf y voit lui aussi des avantages: ses pommes de terre n'ont pas besoin d'engrais supplémentaires. Il ne réalise certes pas des rendements record mais une bonne qualité interne que ses clients de la vente directe apprécient beaucoup.

### L'intérêt des achats de fourrages est limité

Malgré les bons rendements de ses herbages et la surface fourragère de son voisin, Niklaus Daepf manque toujours de fourrage pour l'hiver et doit acheter du foin. «Mais ce n'est pas très rentable», a-t-il calculé. Il veut donc diminuer les grandes cultures au profit des prairies temporaires et du maïs à faucher en vert, mais aussi externaliser de nouveau l'élevage des remotes. Il pourra d'ailleurs aussi diminuer un peu le nombre de vaches parce qu'une grande ferme laitière de la société de fromagerie vient de se reconverter au bio et peut fournir du lait bio à la laiterie. *Markus Spuhler*



Niklaus Daepf. *Photo: Markus Spuhler*



La ferme «Bir Chise», Oppligen BE. *Photo: Markus Spuhler*



### Faucher à 8 cm – aussi dans les pâturages

Niklaus Daepf a soudé quatre sabots de métal sous la barre de coupe de sa motofaucheuse pour pouvoir faucher plus haut. «Cela n'a que des avantages et je peux le recommander à tout le monde», dit-il. Le fourrage est ainsi moins sale et mieux mangé, l'usure des couteaux diminue, la motofaucheuse est plus facile à manœuvrer et le gazon est moins sensible aux passages des machines. Faucher plus haut influence aussi positivement la repousse – notamment pour les mélanges avec luzerne. Cette faucheuse modifiée a de gros avantages pour le nettoyage des pâturages car elle permet de faucher la partie supérieure des refus sans soulever de restes de beuses, et les vaches mangent étonnamment volontiers ces plantes une fois légèrement préfanées. Faucher haut pour nettoyer les pâturages est important en cas d'utilisation très intensive parce que sinon les bonnes graminées souffrent trop de l'intensité de l'utilisation. *spu*

### Le domaine «Bir Chise» de Niklaus Daepf

SAU 19,4 ha dont 5,8 ha de prairies temporaires, 1,5 ha de blé d'automne, 1,5 ha de maïs à faucher en vert, 1,8 ha de vergers et de surfaces écologiques, 3,8 ha de prairies permanentes. Surface d'Aschi Daepf utilisée par Niklaus Daepf: 3 ha de prairies temporaires, 2 ha de vergers et de surfaces écologiques. Cheptel: 37 vaches avec remotes, 2 chevaux, 1 âne. Main-d'œuvre: Le chef d'exploitation et son fils, env. 150 % entre les deux, plus 1 à 2 apprentis.

### À propos de la série

Nous publions une série discontinue d'articles sur des fermes herbagères et sur leurs stratégies pour s'adapter aux conditions climatiques, topographiques, agronomiques et économiques locales.

Articles déjà parus:

- Famille Badertscher, Madiswil BE, Bioactualités 4/2015
- Famille Wyss, Oberthal BE, Bioactualités 8/2015

# Biocompatible? Large discussion sur la détermination du sexe dans l'œuf

Bio Suisse ne veut rien précipiter dans la réflexion sur la biocompatibilité de la détermination du sexe dans l'œuf.

La production des poules pondeuses continue de faire tuer chaque année des millions de poussins mâles. Le problème est connu: La sélection unilatérale sur les performances de ponte débouche sur des hybrides de ponte qui ont de mauvaises performances d'engraissement. Différentes initiatives suisses ou étrangères essaient depuis des années de trouver des solutions à cette problématique. On trouve maintenant sur le marché des œufs et de la viande de poules à deux fins. D'autres producteurs élèvent les poussins mâles des lignées de ponte, mais même en bio les deux approches restent cantonnées à des niches confidentielles – entre autres à cause de la mauvaise valorisation des aliments, de l'allongement des durées d'engraissement et de l'augmentation des coûts de production qui en découlent forcément.

## Sexage dans l'œuf: encore beaucoup de questions

Différents cercles prônent que la détermination du sexe dans l'œuf peut être une alternative à l'abattage des poussins susceptible d'être utilisée à grande échelle. Bio Suisse est en train de se demander si cela peut être une option pour le secteur bio. La Fédération a demandé au FiBL une étude sur les différents procédés de détermination du sexe et sur leur état d'avancement qui servira de base de discussion.

Selon Stefanie Ammer, qui a fourni une importante participation à la réalisation de cette étude, un seul des six principaux procédés, la spectroscopie Raman dans le proche infra-rouge (voir encadré), peut entrer en ligne de compte pour l'agriculture biologique. «L'évaluation a tenu compte de critères éthiques comme le moment de l'examen ou la possibilité d'utiliser les œufs mâles pour la production de denrées alimentaires, mais aussi d'aspects pratiques comme le temps de travail», explique-t-elle. Tous les procédés ont en commun le fait de ne pas encore être mûrs pour la pratique. Les coûts de ces examens ne sont en outre pas encore connus, mais il faut s'attendre à ce qu'ils soient élevés. On peut donc se demander si cela en vaudra la peine pour les petits couvoirs suisses ou s'il faudra commander les poussins à des couvoirs beaucoup plus grands.

«La décision ne dépendra donc pas seulement de la question de la biocompatibilité de la technique, mais aussi de la faisabilité de telles structures pour l'agriculture biologique», dit à ce sujet Hans Ramseier, responsable de Bio Suisse pour la garantie et le développement de la qualité. L'incertitude au sujet des coûts et du moment de la mise sur le marché est une des raisons qui ont poussé à reporter la décision à plus tard.

## Bio Suisse recherche une solution internationale

Comme l'explique Ramseier, Bio Suisse veut que ce thème complexe continue d'être discuté à l'intérieur et à l'extérieur de la Fédération – par exemple avec les marchands d'œufs et



Mâle ou femelle? Il n'y a aucune différence extérieure qui permettrait de le savoir. Photo: Thomas Alföldi

les couvoirs. Bio Suisse mise aussi sur une coopération avec les fédérations biologiques allemandes et autrichiennes. «Nous visons une solution transfrontalière et nous souhaitons déterminer une orientation commune d'ici la fin de l'année», dit-il encore. Différentes alternatives à la détermination du sexe dans l'œuf doivent aussi être examinées – entre autres une intensification de la collaboration pour la sélection d'une poule à la fois adaptée aux exigences de l'agriculture biologique et rentable pour les deux types de production – les œufs et la viande. Cela sera cependant forcément une solution à long terme puisque la sélection est un processus de longue haleine.

«Nous devons donc encore franchir plusieurs étapes avant de pouvoir prendre une décision de principe sur le positionnement de Bio Suisse à propos de la détermination du sexe dans l'œuf», ajoute Ramseier. «Et nous devons évidemment nous attendre à un débat critique – comme pour la décision des délégués contre le spermasexing.» Theresa Rebolz



### La spectroscopie (ou spectrométrie) Raman dans le proche infra-rouge

Pour cette méthode, un petit trou est fait au laser dans la coquille de l'œuf. Ce type de spectroscopie permet de mesurer la différence de grandeur des chromosomes sexuels. Une fois le trou rebouché, les œufs femelles sont couvés tandis que les œufs mâles peuvent être utilisés dans l'agroalimentaire. Le procédé ne sera toutefois pas sur le marché avant quelques années. Stefanie Ammer

# Le destin des mâles des hybrides de ponte

Un projet du FiBL tenant compte de la rentabilité, de l'efficacité alimentaire et de la qualité de la viande a voulu savoir si l'engraissement des mâles des lignées de ponte peut être une approche valable.

Pour vérifier la durabilité de l'engraissement des poussins mâles des lignées de ponte, le FiBL a comparé lors d'un essai d'engraissement les mâles des deux lignées de pontes les plus courantes avec les poulets d'un hybride d'engraissement à croissance lente. Les trois groupes ont reçu en plus chacun trois aliments différents (voir l'encadré pour les détails).

## Nettes différences dans les performances

Les hybrides d'engraissement ont été normalement abattus à l'âge de 63 jours avec un poids vif d'environ 1850 g. Il était prévu de tuer les mâles des deux hybrides de ponte au même poids – que les Lohmann Braun ont atteint après 91 jours tandis que les Lohmann Selected Leghorn ont passé à l'abattoir après 105 jours avec un poids moyen de 1630 g seulement. Les accroissements journaliers étaient légèrement différents entre les variantes d'alimentation, mais les poids finaux étaient les mêmes à l'intérieur de chaque génotype (voir graphique).

Les analyses de qualité ont montré que la viande des Lohmann Leghorn a tendance à être plus tendre sans qu'il y ait de différences au niveau des pertes de jus à la cuisson et de la couleur de la viande. Une évaluation subjective de la qualité faite par 30 personnes a trouvé que la viande des deux hybrides de ponte était très aromatique.

## Bilan global amélioré avec de la farine de luzerne

On peut formuler comme suit la conclusion provisoire de ce projet soutenu par la Fondation Sur-la-Croix et le Moulin Rytz: les deux hybrides de ponte peuvent produire une viande

de bonne qualité, mais les Lohmann Leghorn n'atteignent pas des résultats satisfaisants sur le plan des carcasses et des indices de consommation. Les Lohmann Brown ont besoin de 30 % de plus de temps et d'aliment que l'hybride d'engraissement, mais ils produisent des carcasses équivalentes. La consommation par kilo de carcasse était de 4,0 kg d'aliment standard pour l'hybride d'engraissement, de 6,8 kg pour les Lohmann Braun et de 9,0 kg pour les Lohmann Leghorn.

Il s'est aussi révélé qu'une moins forte proportion de soja et une teneur en protéine brute nettement plus basse permettaient d'atteindre à l'intérieur des génotypes des performances d'engraissement équivalentes et donc une meilleure efficacité des protéines. Il faudra utiliser ce résultat pour améliorer le bilan global si on se décide à engraisser les poussins mâles des hybrides de ponte. Florian Leiber, FiBL, et Theresa Reibold



### Dispositif de l'essai d'engraissement

⊙ Les différents types de poulets

Groupe 1: Hybride d'engraissement Hubbard 757

Groupe 2: Hybride de ponte Lohmann Braun

Groupe 3: Hybride de ponte Lohmann Selected Leghorn

⊙ Les variantes alimentaires

Variante 1: Aliment standard pour les poulets bio (7038 C, Mühle Rytz) avec 25,5% de tourteau de soja (aliment de contrôle AC, 20% de protéine brute)

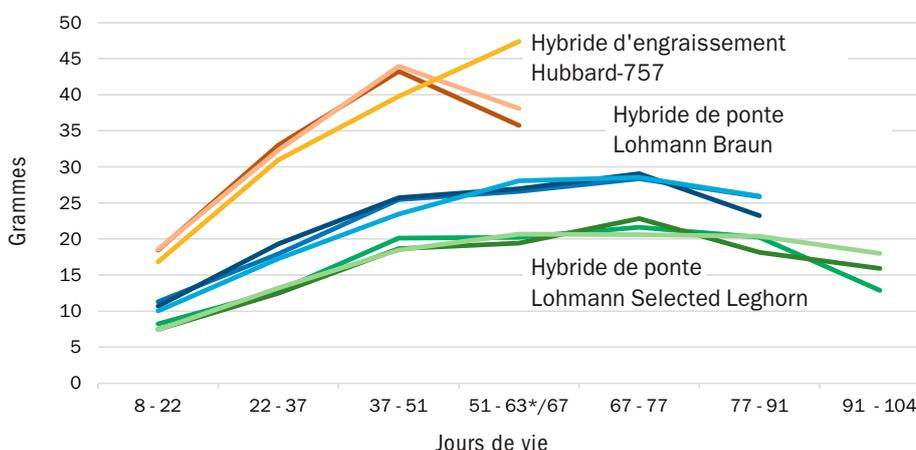
Variante 2: Aliment standard où la moitié du tourteau de soja a été remplacée par de la farine de luzerne (FL) (aliment à l'essai AE, 17% de protéine brute)

Variante 3: Aliment de contrôle plus farine de luzerne donnée à part (AC + FL)

Tous les poulets ont été nourris ad libitum après sept jours d'aliment starter pour les poussins.

L'essai a porté sur 30 poulets par génotype et par aliment dont 15 ont été examinés individuellement. fl

## Taux d'accroissement moyens des différents groupes en grammes par jour de vie



\* Abattage des hybrides d'engraissement au 63ème jour de vie



## Reconversions: Enquête pour les emballages

Bio Suisse offre à ses membres un soutien pour l'encouragement de la vente directe. Par exemple avec sa boutique en ligne qui propose de nombreux emballages, supports de promotion des ventes et de décoration comme des cabas, des étiquettes, des parasols, des habits ou des drapeaux. L'unité de la présentation du Bourgeon dans les fermes et sur les marchés lui permet de gagner en notoriété, ce qui en retour profite aussi à la vente directe. L'assortiment d'emballages avec le logo du Bourgeon de reconversion est encore très limité, mais, afin d'élargir convenablement cet assortiment, Bio Suisse organise une enquête en ligne pour clarifier les besoins des producteurs en reconversion qui ont tous reçu au début avril une lettre avec des informations détaillées sur cette enquête – participer est simple et ne dure que 10 minutes. Un bon de 100 francs pour la boutique en ligne sera tiré au sort entre les gagnants.

Sylvia Gysin ([sylvia.gysin@bio-suisse.ch](mailto:sylvia.gysin@bio-suisse.ch))

## Gagnez le prix du meilleur vin bio suisse

Aimeriez-vous gagner cette année le prix du meilleur vin bio – rouge ou blanc – de Suisse ou même être couronné Vigneron Bio de l'année? Alors inscrivez-vous vite au «Concours Vin Bio Suisse 2016» organisé par le magazine «Vinum» qui se déroulera en juin avec le soutien de Bio Suisse. Un jury de spécialistes choisira le meilleur vin rouge et blanc sec biologique suisse. *Aimée Roser*

Clôture des inscriptions: 10 mai 2016  
Toutes les conditions de participation:  
→ [www.vinum.info/bioweinpreis/indexfr.php](http://www.vinum.info/bioweinpreis/indexfr.php)



## Bio Suisse renforce la communication avec les producteurs Bourgeon étrangers

Le fait que les produits Bourgeon importés satisfassent aussi aux hautes exigences de Bio Suisse est une partie importante de l'engagement de la Fédération. Pendant le développement de la stratégie 2014-17 de Bio Suisse et en créant International Certification Bio Suisse AG (ICB), le Comité a décidé de réexaminer et de réviser la stratégie d'importation. Un groupe de travail a donc ensuite proposé des mesures pour renforcer l'intégration des producteurs étrangers, qui respectent le Cahier des charges de Bio Suisse et sont contrôlés et certifiés de manière correspondante, mais qui ne sont pratiquement pas intégrés aux autres activités de Bio Suisse. Selon le concept de communication

pour les producteurs étrangers qui a été adopté fin 2015 par le Comité, la première étape consiste à renforcer la communication. Bio Suisse a ainsi profité de la Biofach 2016 pour mener des discussions avec des commerçants, transformateurs, coopératives de producteurs et organismes de contrôles étrangers pour clarifier les besoins et planifier en détail la mise en œuvre. La première newsletter pour les entreprises étrangères suivra à la fin du mois de mai avec des informations locales importantes sur le marché, les tendances, les développements techniques, les modifications du Cahier des charges de Bio Suisse et des portraits de producteurs étrangers.

*Susanna Azevedo, Stephan Jaun*

## Questions

La collaboratrice de Bio Suisse Karin Novack répond aux questions des consommatrices et consommateurs.

«Est-ce que les aliments des poules pondeuses Bourgeon contiennent aussi du soja importé du Brésil?»

Qu'ils soient achetés ou cultivés dans la ferme, les aliments fourragers à base de céréales comme le blé ou le maïs, de tournesol, de colza, de soja, de pois ou de féverole doivent provenir à 100 % de cultures Bourgeon. Le soja Bourgeon est actuellement importé surtout de Chine et d'Europe de l'Est, mais Bio Suisse et les fabricants d'aliments ont convenu que les aliments importés pour les animaux Bourgeon devront provenir à 100 % d'Europe à partir de 2019. Bio Suisse applique ainsi le principe que la provenance des denrées alimentaires et fourragères Bourgeon doit être la moins éloignée possible. Les denrées fourragères cultivées à l'étranger respectent aussi le Cahier des charges de Bio Suisse.

«Est-ce que les œufs de Pâques Bourgeon sont encore bio après avoir été teints?»

Bio Suisse exige que les œufs Bourgeon soient teints seulement avec des couleurs naturelles comme le bois de campêche, le brou de noix, la curcumine ou le rouge de betterave. Le Bourgeon interdit les couleurs chimiques et identiques aux naturelles. Pour que l'œuf soit bien brillant et que la teinture ne s'en aille pas, les transformateurs Bourgeon peuvent utiliser des matériaux d'enrobage naturels comme la cire d'abeille ou les huiles végétales. Les coquilles teintes sont donc aussi bio et biodégradable dans le compost. *Karin Nowack, Petra Schwinghammer*

→ [konsumentenfragen@bio-suisse.ch](mailto:konsumentenfragen@bio-suisse.ch)

### Nous rectifions

«Questions» dans le dernier numéro Récolter de la salade pommée au début mars sans chauffage n'est pas possible (en tout cas pas du côté nord des Alpes par un hiver normal). Nous voulions dire que – conformément aux dispositions de Bio Suisse – le rayonnement solaire chauffait encore plus les serres bien isolées et faiblement chauffées et que cela suffisait pour assurer une croissance suffisante des salades. *Karin Nowack*

# «Une boîte à outils pour développer le bio»

Comment accélérer le développement de la production biologique? Agridea a créé avec le FiBL et Bio Suisse un guide pratique pour aider à concevoir des plans d'action bio.

Très didactique et facile à prendre en main, le guide «Plan d'Action Bio» regroupe 17 mesures pour aider à développer le bio. Elles sont regroupées en six catégories: Vulgarisation et conseil, Formation, Soutien financier à la reconversion, Recherche et développement, Communication, Soutien à la filière bio. Chaque mesure est assortie de conseils pour la mise en œuvre, d'une liste d'effets attendus et d'une estimation de l'importance des moyens nécessaires. Le guide est destiné à la fois aux administrations cantonales qui voudraient créer un Plan d'Action Bio – c'est-à-dire un document stratégique rassemblant des mesures cohérentes servant à développer l'agriculture biologique – et à tout autre décideur ou organisation qui souhaiterait développer l'agriculture biologique. Des expériences ont déjà été rassemblées dans quatre cantons de Suisse romande. Les organisations membres de Bio Suisse qui souhaitent utiliser ce guide et monter un plan d'action bio dans leur canton peuvent compter sur le soutien de Bio Suisse. Josy Tamarcaz d'Agridea est co-auteur de ce guide qui a été développé par Agridea, le FiBL et Bio Suisse avec le soutien financier de l'OFAG.



**Bioactualités: pourquoi créer un tel guide?**

**Josy Tamarcaz:** Nous nous sommes aperçus que la question «comment favoriser le bio?» revient très fréquemment. Cette interrogation touche non seulement les paysans mais aussi les politiques, les administrations, les consommateurs, ou encore les associations de protection de la nature par exemple. Partant de cela, nous avons voulu créer une boîte à outils facile d'accès pour que les gens puissent y trouver des mesures, voire s'en inspirer pour en inventer d'autres! Ce guide propose une marche à suivre qui peut s'adapter au contexte de chaque canton ou région.



*«Proposer un conseil de reconversion bio gratuit n'avait qu'un effet minime sur l'augmentation des reconversions.»*

Josy Tamarcaz

**Qu'est-ce que l'on trouve dans ce guide exactement?**

Le guide regroupe les points essentiels auxquels il faut faire attention lors de la création d'un plan d'action comme le choix des acteurs et le choix de l'objectif selon le contexte de la région concernée. Puis viennent les mesures proprement dites. Le guide se concentre sur les mesures de développement de la production, sans insister sur la commercialisation, mais il ne faut pas oublier de favoriser également la demande, selon les objectifs prévus par le Plan d'Action Bio.

**Il y a aussi un document annexe disponible avec le guide, qu'est-ce que c'est?**

Il s'agit d'un inventaire regroupant les mesures déjà existantes dans les cantons suisses. C'est en faisant ce travail de recherche préliminaire que nous nous sommes aperçus par exemple que la mesure «proposer un conseil à la reconversion gratuit» n'avait qu'un effet minime sur l'augmentation des reconversions.

**Et où peut-on trouver ce guide?**

Le guide est accessible à tous et diffusé gratuitement sur le site d'Agridea. Disponible en français et en allemand, il est à télécharger sous forme de PDF. La libre diffusion est vraiment un des aspects primordiaux de ce guide: plus il sera utilisé, plus l'agriculture biologique pourra se développer et plus nous serons heureux d'avoir consacré du temps à le concevoir.

Interview: Hélène Bouguin

Pour retrouver le guide

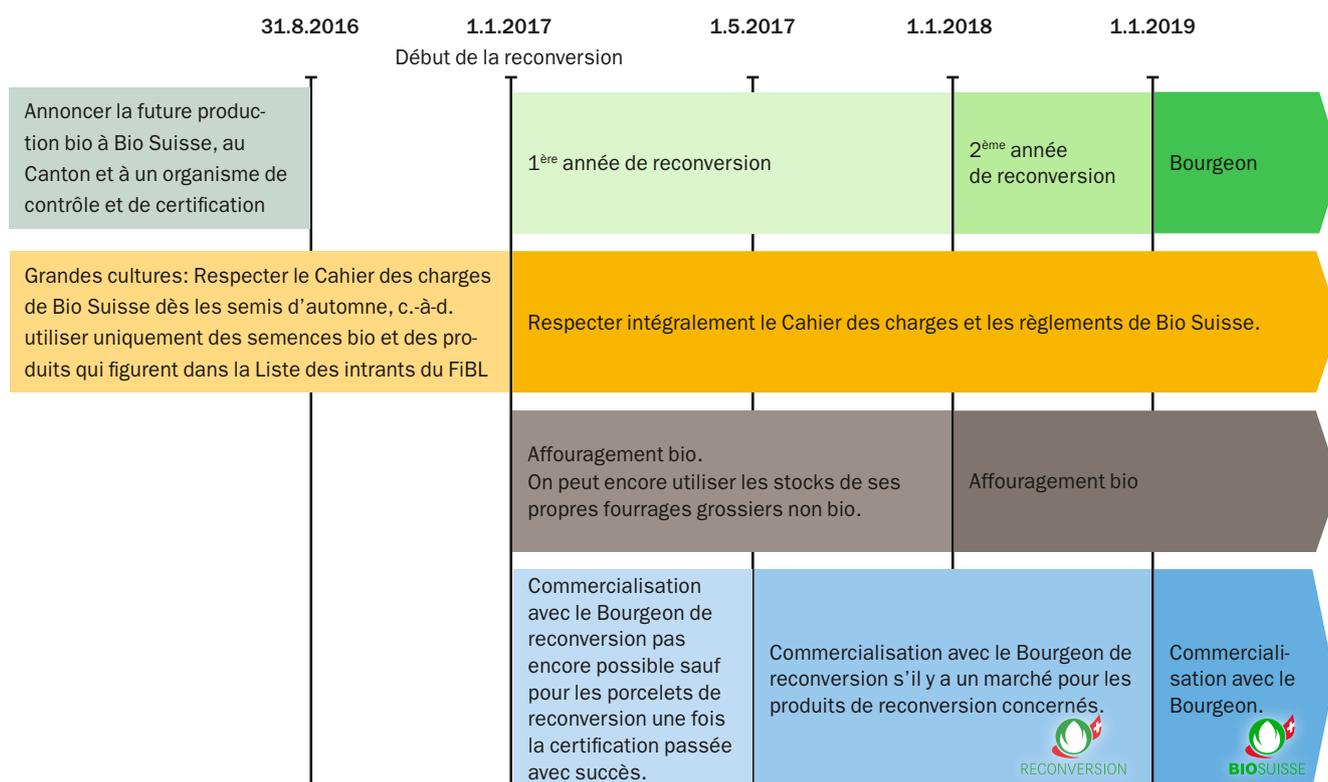
→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Reconversion > Plan d'action bio

# Une check-list pour la reconversion

Diverses questions importantes doivent être clarifiées avant et pendant la reconversion à l'agriculture biologique. Cette check-list vous aidera dans cette tâche.

- Rassembler le plus possible d'informations sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch), et étudier la fiche technique «Reconversion à l'agriculture biologique» d'Agriidea.  
Téléchargement gratuit  
→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Reconversion > Documents
- S'informer sur le Cahier des charges de Bio Suisse. On y trouve p. ex. qu'on ne doit ni utiliser ni stocker des produits chimiques de synthèse, qu'il faut renoncer aux transplantations d'embryons, que les semences et les plants doivent être bio, que la production animale doit respecter les normes SRPA ou encore que les dresse-vaches à électrocution sont bannis.  
→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > La réglementation bio
- Clarifier si tous les membres de la famille soutiennent la reconversion à l'agriculture biologique.
- Prendre rendez-vous avec la vulgarisation bio.
- S'informer sur les possibilités de commercialisation pendant et après la reconversion (les adresses des acheteurs de produits bio peuvent être demandées à Bio Suisse).
- Clarifier les investissements nécessaires et calculer les modifications de la situation financière pendant et après la reconversion.
- Clarifier si l'exploitation a assez de main-d'œuvre pour passer sans autre en reconversion.
- Clarifier l'éventuelle nécessité de modifier les infrastructures (machines, stabulations, parcours).
- Clarifier les modifications de l'affouragement et des conditions d'élevage pour la production animale.
- Comment réagit l'entourage à l'idée de la reconversion au bio? Comment la collaboration avec les autres exploitations va-t-elle évoluer?
- Quels fournisseurs et acheteurs doivent être contactés, informés, éventuellement changés?
- Rechercher les éventuels points faibles de l'exploitation et prendre des mesures préventives, p. ex. pour les mauvaises herbes problématiques.

## Déroulement temporel de la reconversion à l'agriculture biologique





Visite de culture à Pailly VD, le 2 juillet 2013. Comparaison de deux machines de sarclage dans le maïs. Photo: Maurice Clerc

- Si possible, s'essayer au désherbage mécanique déjà avant le début de la reconversion.
- S'informer sur les produits phytosanitaires autorisés (Liste des intrants du FiBL).
- Vérifier si la fumure à disposition est suffisante.
- Vérifier si la base fourragère de l'exploitation est suffisante.
- S'annoncer jusqu'à fin août au Canton pour les paiements directs bio.
- S'annoncer jusqu'à fin août à un organisme de certification.
  - bio.inspecta, Antenne romande  
Rolf Schweizer, tél. 079 396 86 33
  - Bio Test Agro BTA, Antenne romande  
Frédéric Obrist, tél. 079 503 92 30
- S'annoncer jusqu'à fin août à Bio Suisse.
- Suivre un cours d'introduction à l'agriculture biologique.  
*Beatrice Scheurer Moser, Petra Schwinghammer*

#### Les services de conseils en agriculture biologique

FR	Institut Agricole de Grangeneuve, Posieux: Nicolas Rossier	tél. 026 305 58 74 www.fr.ch/iag
JU	Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle: Milo Stoecklin	tél. 032 420 74 21 www.frij.ch
NE	CNAV, Cernier: Aloïs Cachelin	tél. 032 889 36 44
VD	ProConseil, Moudon VD: Nicolas Chenuz	tél. 021 905 95 50
GE	Agrigenève, Satigny GE: Maxime Perret	tél. 021 905 95 50
VS	Landwirtschaftszentrum, Visp: André Summermatter	tél. 027 948 08 20 www.lz-visp.ch
	Vulgarisation agricole, Châ- teauneuf/Sion: Plusieurs secteurs et conseillers différents	tél. 027 606 75 80
BE	Inforama Rütli: Niklaus Messerli	tél. 031 910 51 47
Bio Suisse	Pascal Olivier	tél. 079 244 03 67
FiBL	Raphaël Charles Maurice Clerc	tél. 079 270 33 32 tél. 079 501 55 12

#### i

### La reconversion par étapes

Si une reconversion à l'agriculture biologique implique des risques importants, on peut demander une reconversion par étapes, le but étant cependant toujours de reconvertir toute l'entreprise au bio. Les exploitations avec de la vigne, des fruits ou des plantes ornementales peuvent faire une reconversion par étapes en présentant un plan de reconversion qui prévoit de respecter le Cahier des charges de Bio Suisse sur tout le domaine après cinq ans au maximum. Si une reconversion globale immédiate de la production animale n'est pas supportable, la reconversion par étapes peut s'étaler sur trois ans selon les catégories animales – sauf les ruminants et les chevaux, pour lesquels cette possibilité n'existe pas. La reconversion par étapes doit être autorisée individuellement pour chaque exploita-

tion par Bio Suisse et par l'Office fédéral de l'agriculture. La demande doit être déposée au plus tard le 31 août de l'année qui précède la reconversion. La reconversion commence toujours le 1<sup>er</sup> janvier. Les exploitations en reconversion par étapes sont contrôlées deux fois par année. *bsm*

De plus amples informations se trouvent dans le Cahier des charges de Bio Suisse, Partie II, chapitre 1.3 «Reconversion par étapes».

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > La réglementation bio

→ [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Producteurs > Cahier des charges & règlements.

### La documentation d'Agriidea

La fiche technique sur la reconversion fait partie du classeur «Fiches techniques

agriculture biologique» (avec abonnement de mise à jour) édité par Agriidea. Ce classeur comporte plus de 500 pages et plus de 100 thèmes sur les bases de l'agriculture biologique, les techniques de production (sol, fertilisation, maîtrise des adventices, protection des plantes), les grandes cultures, les dérobées et les herbages, les cultures maraîchères, les productions animales et enfin le marché – sans oublier les adresses utiles et une bibliographie. Numérotées et classées par chapitres, ces fiches techniques sont nettement orientées vers la pratique. Elles offrent un accès rapide aux informations. Une actualisation régulière de ces fiches est possible avec l'abonnement annuel de mise à jour. *Josy Tamarcaz, Agriidea / mp*

Prix du classeur: Fr. 80.–

Abonnement de mise à jour: 30.– Fr./an

# Chercher et trouver *des semences bio*

Le site internet OrganicXseeds montre quels vendeurs proposent des semences de variétés multipliées en bio.

«Quand on veut acheter des semences ou des plants bio, il faudrait impérativement d'abord jeter un œil sur OrganicXseeds», recommande Matthias Klaiss, le responsable du Service des semences bio du FiBL. «Les marchands et les producteurs y publient des informations sur les semences, les plants et les jeunes plantes biologiques actuellement disponibles. On a donc une vue d'ensemble qui permet de ne pas devoir chercher longuement chez les différents marchands.» Il y a déjà cinq pays européens qui utilisent OrganicXseeds.

## Autorisations exceptionnelles

Puisque les enregistrements de cette banque de données forment la base des décisions d'octroi des autorisations exceptionnelles, il est important que les vendeurs actualisent en permanence leur assortiment. «On peut toujours me téléphoner ou m'envoyer un courriel s'il y a des questions sur le règle-



Simple: Trouver semences et plants avec OrganicXseeds.

ment, les marchands ou les producteurs de plants», dit Klaiss. «Et tout est expliqué en détail sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)!»

Dans la banque de données, toutes les variétés sont attribuées à l'un des trois niveaux de disponibilité dont il faut tenir compte quand on veut utiliser des semences conventionnelles et pas des bio. Les attestations imprimées de pénurie de qualité bio générées par OrganicXseeds suffisent seulement pour les variétés du niveau 3: pour les variétés des niveaux 1 et 2, une demande d'autorisation exceptionnelle doit impérativement être déposée avant l'achat du matériel de reproduction. Nouveau: des points de sanctionnement et une dénonciation à Bio Suisse sont prévus en cas de multiplication des demandes déposées après-coup.

## Système suisse de taxes d'incitation unique en son genre

L'agriculture biologique suisse est jusqu'ici la seule à avoir pu imposer un système de taxes d'incitation qui force les producteurs qui obtiennent une dérogation, p. ex. pour des semences ou des plants conventionnels, à payer en fin de compte autant que s'ils avaient acheté de la qualité biologique. L'utilisation des revenus des taxes d'incitation, qui est décrit en détail dans le Cahier des charges de Bio Suisse, sert entre autres à encourager le développement de l'offre de marchandise Bourgeon pour la culture concernée. Franziska Hämmerli

→ [www.organicXseeds.ch](http://www.organicXseeds.ch)

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Cultures > Semences et plants

→ [matthias.klaiss@fibl.org](mailto:matthias.klaiss@fibl.org)

# Nouvelle vulgarisatrice: *Marion Schild*

Marion Schild, la nouvelle conseillère en grandes cultures et spécialiste des pommes de terre du FiBL, se présente.

Marion Schild travaille depuis le début de l'année au FiBL comme conseillère en grandes cultures. La diversité des thèmes traités par le FiBL et l'interdisciplinarité du travail pratique l'ont enthousiasmée pour ce poste. En acceptant de se centrer sur les pommes de terre, Marion se consacre à une culture exigeante. «J'ai de la peine à attendre le début de la saison des essais variétaux! Je me réjouis de pouvoir travailler avec des pionniers de l'agriculture biologique, de profiter de leurs connaissances et de pouvoir contribuer activement à la poursuite du développement de l'agriculture biologique.»

C'est pendant l'été 2015 que Marion a respiré pour la première fois l'air du FiBL. Dans le cadre d'un stage effectué au sein du Département des Sciences du sol, elle a collaboré à l'entretien des parcelles d'essai tout en faisant connaissance avec tous les recoins du laboratoire du sol. fra/spu

→ [marion.schild@fibl.org](mailto:marion.schild@fibl.org)



Marion Schild, future experte des pommes de terre.

Photo: Thomas Alföldi

## Annoncer les événements pour la semaine du goût

La Semaine Suisse du goût qui se déroulera du 15 au 25 septembre dans de nombreuses villes et régions de notre pays veut motiver l'organisation d'événements pour promouvoir les joies des plaisirs culinaires. Les organisateurs veulent contribuer à nous faire repenser notre relation avec la nourriture et réveiller notre curiosité pour la provenance de nos denrées alimentaires. La Semaine du Goût doit aussi favoriser les échanges entre les spécialistes des professions de l'alimentaire et l'ensemble de la société. Agriculteurs, entreprises de restauration et fabricants de denrées alimentaires ont jusqu'à fin avril pour annoncer les événements qu'ils aimeraient organiser dans le cadre de la Semaine du Goût. La participation est gratuite pour les paysans Bourgeon. *spu*

Informations supplémentaires et inscription:  
→ [www.gout.ch](http://www.gout.ch)



## Une appli pour connaître l'activité des tiques

L'été 2015 a été trop chaud et trop sec même pour les tiques, qui ont par contre été très actives pendant cet hiver doux. C'est ce que révèle l'appli sur l'activité des tiques développée par la Haute école zurichoise pour les sciences appliquées (ZHAW). Plus de 2000 piqûres de tiques ont été annoncées en 2015 via cette appli de prévention qui est disponible gratuitement aussi pour Android. L'appli se base sur l'entrée dans le journal pour rappeler à la personne concernée sa piqûre de tique après 5, 10 et 28 jours à l'aide d'une description des symptômes de la borréliose. Si un des symptômes décrits apparaît à l'emplacement de la piqûre, l'appli recommande de consulter immédiatement un médecin pour avoir un traitement. *spu*

## Suite des opérations pour les aliments colorants

La Commission de labellisation de la transformation et du commerce (CLTC) de Bio Suisse a récemment décidé de soumettre à l'Assemblée des délégués (AD) des organisations membres de Bio Suisse un nouveau principe pour le Cahier des charges: «Les ingrédients et les additifs qui sont exclusivement des colorants sont interdits dans les aliments fourragers.» La Commission de la Qualité a maintenant décidé que cette proposition doit être soumise aux groupes spécialisés, aux commissions de labellisation et aux producteurs de poisson

avant que l'AD vote sur ce sujet. L'GI Œuf Bio sera aussi impliqué. Ce processus a en particulier pour objectif d'examiner plus en détail les aliments fourragers potentiellement concernés. Il s'agit là de substances naturelles comme la poudre de paprika bio dont les caroténoïdes sont susceptibles d'avoir des effets intéressants puisque, en tant que provitamines, ils ont en général une influence positive sur la santé des animaux. La proposition concernant les additifs fourragers colorants sera soumise à l'AD au plus tôt en avril 2017. *spu*



## Prairies riches en espèces pour donner des semences

Pro Natura cherche des agriculteurs qui ont des herbages riches en espèces et qui seraient prêts à mettre une coupe à disposition pour réensemencer des parcelles des environs. Le but du projet est de favoriser la biodiversité régionale dans les herbages. La mise en place de nouvelles prairies riches en espèces par enherbement direct recourt aux graines présentes dans une coupe d'une surface des environs, appelée surface donneuse, qui est épandue directement sur la surface receveuse une fois qu'elle a été préparée convenablement. Cette méthode reprend l'idée des semis de fleur de foin pratiqués jusqu'à il y a quelques décennies. La proximité géographique permet

de ne semer que des espèces naturellement présentes dans la région et dont la génétique est adaptée aux conditions locales. Le portail Web [www.regioflora.ch](http://www.regioflora.ch) fournit de nombreuses informations et des conseils techniques sur le thème de l'enherbement direct ainsi qu'une banque de données des surfaces donneuses. Un guide réalisé par Agridea répond aux questions pratiques sur l'utilisation des semences de prairies fleuries de la région. *spu*

→ [www.regioflora.ch](http://www.regioflora.ch)

Pro Natura, Andrea Lips, tél. 061 317 91 30  
→ [andrea.lips@pronatura.ch](mailto:andrea.lips@pronatura.ch)





**BANQUE  
ALTERNATIVE  
SUISSE**

**Réellement différente.**

**«La BAS a été une partenaire de la première heure pour la transmission de la ferme et pour sa conversion définitive à l'agriculture biologique.»**

Matthieu Glauser, agriculteur bio à Champvent, dans le canton de Vaud.

Que vous ayez de reprendre une ferme bio, de l'agrandir et de la moderniser ou de l'équiper d'une installation photovoltaïque, la Banque Alternative Suisse SA vous soutient dans la concrétisation de votre projet. Depuis notre fondation il y a plus de 20 ans, nous encourageons et finançons dans toute la Suisse des paysannes et paysans bio.

**www.bas.ch**

# Petites annonces

## Ici vos annonces gratuites!

Les petites annonces publiées sur cette «Place du marché» sont limitées à 400 signes y. c. espaces et ne coûtent rien. Prière d'envoyer les textes de vos annonces à:

Erika Bayer, FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 219, 5070 Frick, ou par courriel à [publicite@bioactualites.ch](mailto:publicite@bioactualites.ch)  
tél. 062 865 72 72

## Bourse Bio

Vous trouverez sur [www.boursebio.ch](http://www.boursebio.ch) de nombreuses autres annonces concernant l'agriculture biologique, et vous pouvez aussi y mettre gratuitement des annonces.

## OFFRE

Je vends toutes mes vaches laitières SF ainsi que les remontes pour cause de changement de production.

Streit Werner  
tél. 079 796 15 48

Possibilités publicitaires gratuites pour la vente directe, l'agriculture contractuelle, les abonnements bio, les magasins bio, les trucs écologiques:

L'association BioConsommActeurs, plus de 2500 membres et un site internet très visité, veut faire savoir où se trouvent les produits bio. Renseignez-vous!

tél. 024 435 10 61, fax 024 435 10 63  
courriel [info@bioconsommacteurs.ch](mailto:info@bioconsommacteurs.ch)  
[www.bioconsommacteurs.ch](http://www.bioconsommacteurs.ch)

## CHERCHE

Nous recherchons un associé pour exploiter un domaine diversifié à Boudry NE. 36 ha en zone de plaine et 17 ha d'alpage, 10 vaches mères grises rétiques. Idéalement, une famille avec des compétences agricoles, motivée à s'installer sur place et à s'investir pour le long terme. Merci de nous contacter!

Anne et Jean-Noé Morier-Genoud  
Trois-Rods 18, 2017 Boudry  
tél. 079 398 51 41  
[fermedetroisrods@romandie.com](mailto:fermedetroisrods@romandie.com)

# «Montrer que le bio est une alternative moderne et traditionnelle»

Une première grande foire de l'agriculture biologique va se dérouler en Suisse les 7 et 8 mai de cette année. Sa devise, l'«Agriculture de Deux Mains», relie les producteurs et les consommateurs, mais aussi hier, aujourd'hui et demain.

C'est à Agrilogie Grange-Verney à Moudon VD que la Foire Agricole Romande se déroulera les 7 et 8 mai 2016. Les organisateurs veulent y présenter l'ensemble de l'agriculture biologique. Avec sa devise, l'«Agriculture de Deux Mains», elle se présente aussi bien aux producteurs qu'aux consommateurs. Les 145 emplacements pour les stands sont tous attribués et la foire attend quelque 10 000 visiteurs. Le but de la foire est de favoriser un développement agricole qui respecte l'homme et l'environnement. La foire présentera donc des résultats de recherches et des technologies agricoles toutes nouvelles.

## Connaissances bio pour un large public

La foire doit aussi servir de plateforme d'échange et de transmission de connaissances et d'idées. «Nous voulons montrer aux visiteuses et aux visiteurs que l'agriculture biologique est durable, dynamique et porteuse d'avenir», dit Frank Siffert de BioVaud, paysan Bourgeon et président du comité d'organisation. De nombreuses conférences sur les thèmes les plus divers sont au programme. Des résultats scientifiques actuels et importants seront discutés. «Nous voulons positionner l'agriculture biologique comme alternative durable, traditionnelle et moderne à l'agriculture conventionnelle», dit Frank Siffert.



«La Foire Agricole Romande s'adresse aux consommateurs et aux producteurs – et aux visiteurs venus de la Suisse allemande» Frank Siffert

## Machines, techniques et méthodes

Les techniques et méthodes agricoles seront aussi présentes. Différentes machines et méthodes agricoles modernes ou traditionnelles permettant de ménager le sol au maximum seront au centre de l'attention. Il y aura même des démonstrations de labour avec des animaux de trait, et les techniques de transformation comme faire du fromage, extraire de l'huile, presser des pommes, moudre et distiller pourront être suivies directement dans les ateliers. Les visites guidées permettront

aux visiteurs de découvrir différentes activités agricoles et même apicoles.

La foire est organisée par BioVaud avec le soutien du Canton de Vaud, de Bio Suisse et de nombreux sponsors. La Foire Agricole s'adresse non seulement à tous les producteurs qu'ils soient biologiques ou conventionnels, mais aussi à toutes les autres personnes intéressées. «Chacun et chacune est cordialement bienvenu», conclut Frank Siffert. Susanna Azevedo



### Foire Agricole Romande

Foire, marché de produits et de plantons, démonstrations de machines, démonstrations pratiques de différentes activités, conférences, débats, films, ateliers.

### Dates et lieu

Samedi 7 et dimanche 8 mai 2016, 9 heures  
Agrilogie Grange-Verney, Moudon VD

### Portrait

Frank Siffert a d'abord travaillé quand il était jeune adulte pendant trois ans dans des fermes biodynamiques dans le canton du Jura et sur un domaine agricole conventionnel à Cronay Dans le canton de Vaud. Il a ensuite repris l'entreprise familiale que dirigeait son père. Il y a huit ans qu'il a eu la possibilité de reprendre avec sa compagne Annie un domaine agricole à Bonvillars VD et de le reconverter à l'agriculture biologique. Le label Demeter est venu se rajouter au Bourgeon il y a quatre ans. saz

# Agenda

Nous publions volontiers vos événements dans le magazine et dans l'agenda de [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch).  
Prière de s'adresser au secrétariat des cours du FiBL pour tout renseignement:  
tél. 062 865 72 74  
[cours@fibl.org](mailto:cours@fibl.org)

## Grandes cultures

### Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016

Visite préliminaire, 10 mai à 19 h  
Viste du soir à travers les cultures et les essais.

#### Journée des Grandes Cultures

##### Thèmes

Blé, pommes de terres, colza, légumes pour l'industrie, Grandes cultures fourragères, Démonstrations de machines, Commercialisation des produits biologiques.

Cette manifestation d'envergure nationale et bilingue (français-allemand) s'adresse aussi bien aux agriculteurs bio que non bio.

##### Date et lieu

Jeu 9 juin  
Brütten ZH

##### Renseignements

Hansueli Dierauer, FiBL  
tél. 062 865 72 65  
[hansueli.dierauer@fibl.org](mailto:hansueli.dierauer@fibl.org)  
et  
Markus Johann, Sativa Rheinau  
tél. 079 636 53 64  
[m.johann@sativa-rheinau.ch](mailto:m.johann@sativa-rheinau.ch)

##### Site internet

[www.grandes-cultures-bio.ch](http://www.grandes-cultures-bio.ch)

## Foires et marchés

### Grande foire agricole biologique

#### Thèmes

Grand marché de produits bio, démonstrations de machines anciennes et modernes tirées par des tracteurs ou des chevaux, informations techniques et de fond fournies par la recherche et la vulgarisation, marché de bétail, marché de plantons ProSpecieRara. Et bien sûr plein d'animations!

#### Dates et lieu

Samedi 7 et dimanche 8 mai,  
Site d'Agrilogie, Moudon VD

#### Organisation

Association BioVaud

#### Responsable

Frank Siffert, BioVaud  
tél. 079 210 75 41  
[info@coudre.ch](mailto:info@coudre.ch)  
Renseignements et formulaires à remplir pour tenir un stand  
[www.biovaud.ch](http://www.biovaud.ch) > Foire Agricole Romande

### Les Herbettes en fête Ô Colombettes

#### Thèmes

Grand marché de plantons et d'herbettes bio (plantes sauvages ou aromatiques et autres plantes utiles) sous toutes les formes possibles. Cueilleurs, cultivateurs, horticulteurs, jardiniers, botanistes et autres vous invitent à partager leur savoir et savoir-faire autour du monde végétal.

#### Dates et lieu

Samedi 4 et dimanche 5 juin  
Ô Colombettes, Vuadens FR

#### Organisation

Le Jardin des Senteurs

#### Responsable, renseignements et formulaires pour avoir un stand

Philippe Détraz  
tél. 078 603 61 02  
[info@jardin-des-senteurs.ch](mailto:info@jardin-des-senteurs.ch)  
[www.herbettesenfete.ch](http://www.herbettesenfete.ch)

### FR: Visites bio

#### Sujets, dates, heures, lieux

① Visite cultures VD-FR: Voir VD

② Légumineuses: Espèces, variétés, prix, techniques, contraintes, aptitudes fourragères, interculture protectrices, désherbage avec un robot  
Mercredi 8 juin 2016 à 19 h  
Ferme-école de Grangeneuve, Posieux FR

#### Tous les détails et autres dates

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements

Nicolas Rossier, IAG  
tél. 026 305 58 74  
ou 078 791 08 26  
[nicolas.rossier@fr.ch](mailto:nicolas.rossier@fr.ch)

### GE: Visites bio

#### Sujets, dates, heures, lieux

① Visite de la ferme et suivi des différentes cultures (céréales et associées)  
Jeu 21 avril, 13h30  
Chez Philippe Desbiolles, Meinier GE

#### ② Visite de cultures VD-GE

Jeu 9 juin, 13h30  
Voir VD

#### Tous les détails et autres dates

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements

Maxime Perret, Conseiller bio  
tél. 022 939 03 11  
[perret@agrigenève.ch](mailto:perret@agrigenève.ch)

### NE: Visites bio

#### Sujets, dates, heures, lieux

① Fête à la ferme. Destruction de prairie avec travail réduit du sol en bio, essais sur blé et maïs, désherbage dans les céréales, chèvres, poulettes et poules pondeuses. Cantine et concert  
Samedi 21 et dimanche 22 mai  
Chez Sonia et Robert Steffen, Place du Régent 6, Lignières NE

#### Tous les détails et autres dates

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements

Alois Cachelin, Conseiller bio, CNAV, tél. 032 889 36 48  
[alouis.cachelin@ne.ch](mailto:alouis.cachelin@ne.ch)

### VD: Visites bio

#### Sujets, dates, heures, lieux

① Visite de cultures: Essais de céréales et test à la bêche

Lundi 26 avril, 9h30

Chez Stéphane Deytard, Suchy VD

#### ② Visite de cultures VD-FR:

Semis sans labour du maïs, lutte contre les corneilles et thèmes de saison  
Jeu 12 mai, 9h30  
Chez Pierre Mayor, Grandcour, et Patrice Marmy, Estavayer-le-Lac VD

#### ③ Visite de cultures:

Stratégie de lutte contre les mauvaises herbes, cultures de niche (tournesol à décortiquer, moutarde, millet)  
Mardi 24 mai, 9h30  
Chez Eric Fazan, Apples VD

#### ④ Visite de cultures VD-GE:

Pomme de terre, céréales, pois, caméline et thème de saison  
Jeu 9 juin, 13h30  
Chez Francis Jaggi, Coinsins VD

#### Tous les détails et autres dates

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements

Nicolas Chenuz, ProConseil  
tél. 021 905 95 50  
[n.chenuz@prometerre.ch](mailto:n.chenuz@prometerre.ch)

## Divers

### FiBL: Journée portes ouvertes

La meilleure occasion de visiter le FiBL, de discuter avec les chercheurs et les vulgarisateurs et de se faire une idée sur les projets en cours.

#### Date et lieu

Dimanche 26 juin  
FiBL, Frick AG

#### Information, inscription

[www.fibl.org](http://www.fibl.org)  
Des visites guidées seront organisées sur demande en français, en italien, en anglais ou en espagnol.  
Prière d'annoncer vos besoins à:  
Anne Merz, tél. 062 865 72 04  
[anne.merz@fibl.org](mailto:anne.merz@fibl.org)

## Maraîchage

### Erfahrungsaustausch Biogemüse

Aktuelle Themen aus Forschung, Beratung und Praxis für den Biogemüsebau. Mit Besichtigung von Praxisbetrieben.

#### Wann und wo

Mittwoch, 13. Juli  
Ort: noch offen

#### Information

Martin Koller, FiBL

#### Anmeldung

FiBL-Kurssekretariat  
Tel. 062 865 72 74, [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

## Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:  
Marmelades, fruits, légumes, ...

Bocaux de formes et de grandeurs différentes  
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.

Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.

Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso

☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84

[crivelliimballaggi@hotmail.com](mailto:crivelliimballaggi@hotmail.com)

# Lettres de lecteurs

## «Le jaune de l'œuf»

Lettre de lectrice sur la couleur du jaune d'œuf, Bioactualités 2/16

*Il y a un moyen tout simple qui permet que les poules forment des jaunes d'œufs bien jaunes même en hiver: Je leur donne dans le jardin d'hiver de la fleur de foin que je trouve dans le fenil. Les avantages de cette fleur de foin sont évidents: pas de frais, pas de transports, aliment de la ferme, cycle fermé, et les poules ont quelque chose à gratter, quel plaisir! Désavantages: Personne n'y gagne quoi que ce soit, les jaunes sont seulement jaunes et pas jaune-orange, la méthode est trop simple pour attirer l'attention de la recherche et des très gros producteurs d'œufs... Que tous les lecteurs et lectrices se régalaient de bons œufs bio!*

Claudia Capaul,  
Paysanne bio, Perrefitte BE

## «Le FiBL recommande la castration?»

Lettre de lecteur au sujet d'un cours du FiBL sur l'élevage des remontes d'engraissement

*Castrer les porcs peut avoir une certaine utilité, mais il y a aussi d'autres solutions. Je pense que les fermes Bio Suisse doivent chercher du côté de ces solutions. J'ai suivi récemment un cours du FiBL sur l'élevage des remontes d'engraissement dans les fermes laitières. Et qu'est-ce qu'on y recommandait? Je n'en croyais pas mes oreilles: la castration des veaux mâles! J'en suis resté sans voix – et d'ici que je me remette le cours était fini. La castration des bovins est une affaire de mode – il n'y a pas si longtemps qu'on ne jurait que par l'engraissement des taurillons! Non content de ça, l'engraissement des bœufs est encouragé par Bio Suisse avec un soutien de 15 000 francs! L'engraissement des taurillons ne pose en fait pas de problème puisque leur viande ne pue pas. Les taureaux croissent aussi plus vite, et selon mon expérience on peut engraisser de belles bêtes en un temps raisonnable avec de l'herbe et du foin. Il n'y a donc aucune justification pour la castration. Un collègue allemand qui participait au cours m'a confirmé qu'il ne peut plus se permettre d'engraisser des bœufs en Allemagne! L'exposé final d'Eric Meili nous a encore bien expliqué que la tendreté de la viande dépend essentiellement de la manière dont l'abattage, le dépeçage et le traitement ultérieur des carcasses sont conçus et menés, ce qu'il a d'ailleurs prouvé par des études et des mesures qu'il a financées lui-même! Il a atteint des valeurs de rêve pour la tendreté de la viande avec ses bovins engraisés avec 100 pourcent d'herbe et de foin, ça m'a impressionné! Je suis donc d'avis que la castration des veaux n'a rien à faire en agriculture biologique et que les responsables devraient se mettre immédiatement à chercher des solutions sans castration avant que cela fasse les unes des médias!*

Christian Schwarz,  
Tägerwil TG

## Les œufs bio et la couleur du jaune

Lettre de lecteur sur la couleur du jaune d'œuf, Bioactualités 2/16

*Un œuf sur quatre est bientôt bio. La production d'œufs est existentielle pour plus de 200 fermes bio qui l'ont développée à coups de gros investissements. Notre moulin bio a participé activement au développement des œufs Bourgeon et un œuf bio sur trois est pondu grâce à nos aliments. La couleur du jaune d'œuf est influencée par la poudre de paprika, mais aussi par le maïs, la farine d'herbe et la lumière, et elle a quelque chose à voir avec le stockage des caroténoïdes. Nous prélevons chaque semaine des œufs chez cinq producteurs bio pour examiner la couleur des jaunes. Les aviculteurs sont avertis si la couleur du jaune est trop claire avec notre aliment car cela signifie que leurs poules courent un risque sanitaire. Les poules bio doivent être en bonne santé pour pondre des œufs avec des beaux jaunes, et les œufs avec des jaunes trop pâles viennent de poules qui ont du plomb dans l'aile. L'interdiction du Capsantal, un produit conventionnel, doit être acceptée. Mais l'affirmation publiée par le dernier Bioactualités qu'il faut accepter et même préférer des jaunes d'œufs clairs parce que c'est l'habitude dans les pays plus au nord suscite l'incompréhension. Les producteurs (non bio) hollandais et allemands reçoivent six cents par œuf. Là c'est bien clair qu'il n'y a pas de place pour le bien-être des animaux et la qualité de leurs aliments. Si la CLTC arrive à faire passer son objectif d'interdire dans les aliments fourragers les ingrédients et additifs qui ont exclusivement un effet colorant, ce serait une mauvaise décision avec des conséquences imprévisibles si elle touchait aussi le paprika bio:*

- *La couleur des jaunes d'œufs bio varie beaucoup plus que celle des œufs conventionnels parce que les aliments bio ne contiennent plus d'amidon de maïs.*
- *La couleur du jaune d'œuf varie fortement d'un producteur à l'autre et dépend aussi des saisons et de l'âge des poules.*
- *Il faudra pouvoir expliquer aux consommatrices pourquoi les œufs conventionnels sont plus beaux.*
- *Il manquera le principal indicateur qui permet de vérifier la santé et les problèmes de verminoses des poules.*

*Notre moulin fait en ce moment des essais avec différentes poudres de paprika. Les résultats sont positifs. Le paprika n'est pas seulement un colorant: Il revêt comme toutes les denrées alimentaires de nombreuses fonctions et de nombreux aspects sanitaires. Notre moulin considère que l'interdiction du paprika Bourgeon serait une erreur grossière qu'il n'acceptera pas et n'appliquera pas. Le secteur bio ne veut ni ne peut se permettre une telle ergoterie qui ne causerait que des dégâts, ne profiterait à personne et aurait des conséquences incalculables. Nous nous sentons responsables – à l'égard de nos clients comme des consommateurs – de proposer des produits bio à la fois bons et sains qui offrent des plus-values réelles.*

Albert Lehmann, Biomühle Lehmann, Birnenstorf AG

Lire cette lettre de lecteur in extenso

dans sa version originale en allemand:

→ [www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) > Zeitschrift > Leserbriefe

Envoyez vos lettres de lecteurs à [lettredelecteur@bioactualites.ch](mailto:lettredelecteur@bioactualites.ch). Vous voudrez bien envoyer vos idées de thèmes pour la rubrique «Je vous le dis!» à [redaction@bioactualites.ch](mailto:redaction@bioactualites.ch). Les contributions publiées sous la rubrique «Je vous le dis!» sont payées 150 francs.

Votre  
partenaire pour  
semences BIO



# Mühle Rytz AG

Agrarhandel und Bioprodukte

## Semences Rytz pour exploitations BIO

### Précoce et à fort rendement: 4400 Turbo, le mélange pérenne

Première coupe jusqu'à 2 semaines plus tôt. Excellente répression des mauvaises herbes grâce à la pousse rapide du Turbo-raygras Andrea. Pour toutes les exploitations situées dans les bonnes régions pour la production herbagère, qui mettent l'accent sur des mélanges pérennes à fort rendement.

### Epruvé avec trèfle violet: 3000, mélange 3 ans

Mélange universel abondant, donne beaucoup de fourrage appétant même dans les périodes sèches.

### Situations sèches: BIOLUZ, mélange de luzerne

La garantie pour les zones sèches. Mélange 3 ans riche en protéine et appétant.

### Pour l'altitude: Mountain-Star

Mélange productif jusqu'à une altitude de 1800 m

### Bio Allround

Mélange pour les zones non favorables au ray-grass.

### Demandez le nouveau catalogue des semences.

Mühle Rytz AG, Agrarhandel und Bioprodukte  
3206 Biberen, Tel. 031 754 50 00, [www.muehlerytz.ch](http://www.muehlerytz.ch)



LINUS SILVESTRI AG

Partenaire opérationnel pour le bétail

9450 Lüchingen/SG

Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01

Email: [kundendienst@lsag.ch](mailto:kundendienst@lsag.ch)

Site Internet: [www.lsag.ch](http://www.lsag.ch)

### Nos collaborateurs sont volontiers à votre disposition :

Linus Silvestri, Lüchingen SG	079 222 18 33
Christian Obrecht, Paspels GR	079 339 24 78
Maria Schmid, Altikon ZH	078 820 79 19
Jakob Spring, Kollbrunn ZH	079 406 80 27

## Votre chance de participer à longue terme dans la production des porcs BIO ou de BIO Weide-Beef

Nous cherchons:

- des exploitations de porcs d'élevage BIO et ceux en période de reconversion
- des exploitations de porcs d'engraissement BIO
- des exploitations de Bio Weide-Beef des régions Neuchâtel, Fribourg et Vaud

Profitez :

- d'une production réglée au moyen d'un contrat d'achat de vos animaux
- de notre consultation/coaching dans le domaine porcs d'élevage BIO et porcs d'engraissement BIO
- de notre vaste et longue expérience dans le domaine marchandisation d'animaux BIO



BIOSUISSE



PREMIUM + QUALITÉ  
Bœuf de pâturage

 agrobio **schönholzer ag**   
BIOSUISSE [www.agrobio-schönholzer.ch](http://www.agrobio-schönholzer.ch) BIO

● **Esparcette BIO** – le «sainfoin»: en pellets, teneur en tannins condensés certifiée, antifatulant, renforce le système immunitaire, contribue au contrôle alternatif des parasites internes, résultats encourageants chez les ovins et caprins (excrétion des œufs de vers réduite de 60%), également indiqué pour les chevaux

● **Protéine de soja texturée BIO**: sous-produit de la production alimentaire, fourrage universel de protéines à haute concentration de 35%

● **Maïs-grain BIO**: en pellets, innovant et avantageux à divers égards - n'hésitez pas à nous contacter!

● **Foin de luzerne BIO en grosses balles carrées**: protéines et fibres digestibles améliorent les rations, contenu de MA sélectionnable (4<sup>ème</sup> à 6<sup>ème</sup> coupe)

● **«Misto» BIO**: mélange luzerne/ray-grass déshydraté

● **Foin/Regain BIO**: ventilé, déshydraté, séché au sol

● **Foin pour chevaux BIO**: qualité constante, format maniable: 48 petites balles d'env. 25kg sur palette

● **Cubes de luzerne BIO**: pellets de 15-16% en MA, et **exclusivement chez nous** fourrages grossiers "concentrés" Power Pellets d'environ 20% et High Power Pellets de 23-24% - « luzerne pure » avec garantie

● **Tourteaux de lin BIO**: protéines savoureux de la pression d'huile à froid, 32% en protéine brute

● **Autres composants individuels BIO**: sur demande

**PAILLE** BIO e conventionnelle

079 562 45 00 - [info@agrobio-schönholzer.ch](mailto:info@agrobio-schönholzer.ch)



## Moulin modernisé Aliments optimisés

- Moindre consommation d'énergie
- Mouture plus homogène
- Meilleure flexibilité
- Sécurité accrue grâce à l'hygiénisation

**Rabais Fr. 3.-/100 kg**

sur 2 livraisons en vrac ou en sacs  
(min. 1 palette ou 2 t vrac)

**jusqu'au 01.07.16**

[ufa.ch](http://ufa.ch)

In Ihrer  
**LANDI**

AKTION